PHILHARMONIE DE PARIS
CONCERT EN FAMILLE

Samedi 25 mai 2019 – 17h

FANTASTIQUE

SÉRIE OPUS

ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE
EUGENE TZIGANE
BERLIOZ

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

ENRIQUE MAZZOLA
orchestre national d'île de france

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

© Pierre Olivier Deschamps / Agence VU

Week-end Berlioz (2)

« Sans [Berlioz], ses audaces, ses rêves de grandeur, son *Traité d'instrumentation et d'orchestration*, pas d'orchestre moderne. Pas de Ravel. Pas d'école russe. Pas de Leonard Bernstein. Nous n'en sommes qu'au début de la redécouverte de Berlioz, dont la France s'est réapproprié l'œuvre il y a cinquante ans, pour le centenaire de sa mort. Cette année de commémoration n'est pas une fin en soi : c'est une porte ouverte vers de nouveaux horizons », affirme Bruno Messina, directeur du Festival Berlioz à La Côte-Saint-André, chargé d'orchestrer les célébrations du 150e anniversaire de la mort du compositeur.

Deux orchestres associés à la Philharmonie participent à cet hommage : l'Orchestre de chambre de Paris, qui met en regard les inspirations écossaises et irlandaises de Mendelssohn et de Berlioz, tandis que l'Orchestre national d'Île-de-France donne la *Symphonie fantastique* dans le cadre d'un concert en famille.

Le *Te Deum*, interprété par l'Orchestre Philharmonique de Radio France, offre une incursion dans la musique religieuse de Berlioz. On peut aussi entendre, par Les Siècles et le National Youth Choir of Scotland, l'*Épisode de la vie d'un artiste* dans sa forme originelle, c'est-à-dire regroupant la *Symphonie fantastique* et *Lélio ou le Retour à la vie*.

Ce panorama est enrichi par deux concerts transversaux (« Berlioz & Friends » – qui associe Berlioz et certains de ses contemporains – concocté par l'Orchestre Pasdeloup, et l'*Euphonia* revisitée par La Clique des Lunaisiens) et par les différentes activités de ce second week-end consacré à celui qui est aujourd'hui considéré comme le plus grand représentant de la musique romantique en France.

En début de saison, John Eliot Gardiner et l'Orchestre Révolutionnaire et Romantique avaient tissé un programme autour des figures féminines de l'œuvre de Berlioz. Pour compléter ces célébrations, un « Concert monstre », en juin, où l'on entendra la *Grande Symphonie funèbre et triomphale* et où l'on chantera *La Marseillaise*.

© PHOTO : CAPTURE D'ÉCRAN/DR/ph. : AGENCE V.U.

WEEK-END BERLIOZ (2)

Vendredi 24 mai

20H30 — CONCERT VOCAL

CELTIC SONGS

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS
DOUGLAS BOYD, DIRECTION
KARINE DESHAYES, MEZZO-SOPRANO
JOANNE McIVER, CORNEMUSE

Felix Mendelssohn
Les Hébrides
Symphonie n° 3 «Écossaise»

Hector Berlioz
Neuf Mélodies irlandaises
(orchestration d'Arthur Lavandier)

ACTIVITÉS
EN LIEN AVEC LE **WEEK-END BERLIOZ (2)**

SAMEDI
Le Lab à 11h
EN VOYAGE AVEC BERLIOZ

Visite-atelier du Musée à 14h30
L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE

DIMANCHE
Un dimanche en orchestre à 14h
HECTOR BERLIOZ

Contes au Musée à 15h
HISTOIRES FANTASTIQUES

ET AUSSI

Enfants et familles
Concerts, ateliers, activités au Musée…

Adultes
Ateliers, visites du Musée…

Samedi 25 mai

15H00 — CONCERT

BERLIOZ & FRIENDS

ORCHESTRE PASDELOUP
MYKOLA DIADIURA, DIRECTION
BENOÎT MARIN, ALTO
SHUICHI OKADA, VIOLON
SIMON GHRAICHY, PIANO

Hector Berlioz
La Damnation de Faust (extraits)
Harold en Italie (extraits)

Georges Bizet
Carmen (Entracte)

Carl Maria von Weber / Hector Berlioz
Invitation à la valse

Niccolò Paganini
La Campanella

Franz Liszt
Fantaisie hongroise pour piano et orchestre

Hector Berlioz
Roméo et Juliette (extraits)

16H00 — CONCERT SUR INSTRUMENTS DU MUSÉE

EUPHONIA

LES LUNAISIENS
LAURA HOLM, SOPRANO
THOMAS BLOCH, CRISTAL BERNARD ET FRANÇOIS BASCHET 1980*, GLASSHARMONICA
VOLNY HOSTIOU, SERPENTS, SAXHORN ADOLPHE EDOUARD SAX 1905*
THOMAS HARRISON, FAC-SIMILÉ JEAN-BAPTISTE COEFFET, 1830, SAXHORN ADOLPHE EDOUARD SAX 1905*
YVES RECHSTEINER, ORGUE, PIANO
ARNAUD MARZORATI, RÉCITANT, DIRECTION ARTISTIQUE
PIERRE SENGES, DRAMATURGE

* collection Musée de la musique

Dimanche 26 mai

17H00 — CONCERT EN FAMILLE

FANTASTIQUE

SÉRIE OPUS

ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE
EUGENE TZIGANE, DIRECTION
MIRABELLE ORDINAIRE, LIVRET, MISE EN ESPACE
LAURENT SARAZIN, RÉALISATION AUDIOVISUELLE
ROBIN GOUPIL, COMÉDIEN
MICHEL RAIMBAULT, VOIX OFF

Hector Berlioz
Symphonie fantastique

20H30 — CONCERT SYMPHONIQUE

TE DEUM

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE
MAÎTRISE DE RADIO FRANCE
MAÎTRISE DE NOTRE-DAME DE PARIS
CHŒUR D'ENFANTS DE L'ORCHESTRE DE PARIS
CHŒUR DE RADIO FRANCE
CHŒUR DE L'ARMÉE FRANÇAISE
KAZUKI YAMADA, DIRECTION
BARRY BANKS, TÉNOR
BERTRAND CHAMAYOU, PIANO
THOMAS OSPITAL, ORGUE
SOFI JEANNIN, ÉMILIE FLEURY, LIONEL SOW,
MICHAEL ALBER, AURORE TILLAC,
CHEFS DE CHŒUR

Michael Jarrell
Concerto pour piano (création)

Hector Berlioz
Te Deum

16H30 — CONCERT

FANTASTIQUE LÉLIO

LES SIÈCLES
NATIONAL YOUTH CHOIR OF SCOTLAND
FRANÇOIS-XAVIER ROTH, DIRECTION
MICHAEL SPYRES, TÉNOR
FLORIAN SEMPEY, BARYTON
MICHEL FAU, RÉCITANT
CHRISTOPHER BELL, CHEF DE CHŒUR

Hector Berlioz
Symphonie fantastique
Lélio ou le Retour à la vie

Dimanche, à 15h, rencontre avec **François-Xavier Roth.**

Récréation musicale à 16h pour les enfants dont les parents assistent au concert de 16h30.

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne, 5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : **www.philharmoniedeparis.fr**

LES CONCERTS EN FAMILLE À LA PHILHARMONIE DE PARIS

Ces concerts invitent le public à explorer l'histoire des musiques, grâce à des commentaires et à des clés d'écoute. Ils sont parfois précédés d'ateliers de préparation mêlant chants, jeux rythmiques et instrumentaux autour des œuvres jouées. Les concerts de la série *Opus* immergent le spectateur dans l'époque de la création de l'œuvre, au fil d'une narration soutenue par une projection audiovisuelle. Certains programmes proposent un temps participatif qui associe le public au spectacle depuis la salle.

Programme

Hector Berlioz
Symphonie fantastique

I. *Rêveries - Passions*
II. *Un bal*
III. *Scène aux champs*
IV. *Marche au supplice*
VI. *Songe d'une nuit de sabbat*

Orchestre national d'Île-de-France
Eugene Tzigane, direction
Mirabelle Ordinaire, livret, mise en espace
Laurent Sarazin, réalisation audiovisuelle
Robin Goupil, comédien
Michel Raimbault, voix off

Coproduction Orchestre national d'Île-de-France, Philharmonie de Paris

DURÉE DU CONCERT : 1H.

Les notes de programme des spectacles et concerts jeune public sont consultables sur le site Internet **philharmoniedeparis.fr** trois jours avant la représentation.

Fantastique

Série *Opus*

Les concerts *Opus* sont le rendez-vous de la musique et de l'Histoire. Orchestre symphonique, narration et documentaire audiovisuel immergent le spectateur en 1830. À Paris, l'instauration de la monarchie de Juillet précède de peu la création de la *Symphonie fantastique*. Louis Berlioz, fils du compositeur et de l'actrice Harriet Smithson, évoque la naissance de cette œuvre. À l'instar d'*Hernani* pour le théâtre, elle fait entrer la musique symphonique française dans le romantisme musical.

HECTOR BERLIOZ, HARRIET SMITHSON ET LA *SYMPHONIE FANTASTIQUE* EN QUELQUES DATES

18 mars 1800	Naissance de Harriet Smithson en Irlande.
11 décembre 1803	Naissance d'Hector Berlioz à la Côte-Saint-André (Isère).
1823	Venu étudier à Paris, Berlioz abandonne définitivement la médecine pour la musique.
1827	Berlioz assiste à l'Odéon aux représentations de *Hamlet* et de *Roméo et Juliette* de Shakespeare par le Théâtre anglais, avec Harriet Smithson.
1830	Bataille d'Hernani. Berlioz compose la *Symphonie fantastique*. Trois Glorieuses – début de la monarchie de Juillet. Berlioz gagne le prix de Rome. Création de la *Symphonie fantastique* au Conservatoire.
1831-1832	Berlioz passe deux ans en Italie à la Villa Borghèse.
décembre 1832	Deuxième représentation de la *Symphonie fantastique* au Conservatoire, en présence de Harriet Smithson.
1833	Mariage d'Hector Berlioz et de Harriet Smithson.
1834	Naissance de leur unique fils Louis. Berlioz écrit des critiques musicales dans la *Gazette musicale* et au *Journal des débats*.
1839	Berlioz crée sa symphonie *Roméo et Juliette*, d'après Shakespeare.
1846	Berlioz compose *La Damnation de Faust*, d'après Goethe.
1854	Mort de Harriet Smithson à Paris.
1866	Mort de Louis Berlioz à La Havane.
1869	Mort d'Hector Berlioz à Paris.

19083_NPSC-25-05-17h-fantastique.indd 8 16/05/2019 17:59

« *Les plus cruels ennemis du génie sont ces tristes habitants du temple de la Routine.*[1] »

Lorsque Hector Berlioz, fils aîné d'un médecin de province, arrive à Paris pour y suivre les mêmes études que son père, il découvre sa véritable vocation : la musique. Délaissant rapidement les bancs de l'école de médecine, le jeune Hector se plonge dans le tourbillon artistique de la vie parisienne, étudie la musique au Conservatoire, dévore Shakespeare et Goethe, découvre la musique de Gluck, Weber et Beethoven, fréquente le cercle des jeunes Romantiques, et hante les théâtres. Il y rencontre une actrice shakespearienne irlandaise, Harriet Smithson, dont le jeu passionné bouleverse sa vie et sa carrière de compositeur. Éperdument amoureux et désespéré de ne parvenir à lui parler ou à l'émouvoir par ses lettres, il lui écrit la *Symphonie fantastique.* Elle deviendra sa femme.

« *Décidément ma carrière musicale finirait par devenir vraiment charmante, si je vivais seulement cent quarante ans.* »

La vie d'Hector Berlioz s'est construite en opposition : à celle de sa famille, d'abord, ses parents s'opposant formellement à sa carrière de musicien ; au monde musical de Paris, ensuite, plus prompt aux refus, impayés, échecs et revers qu'aux succès. Ceux-ci finissent tout de même par se multiplier, mais au sommet de sa gloire, Berlioz reste souvent mieux accueilli en Allemagne, en Russie et en Angleterre qu'en France, et plus acclamé comme chef d'orchestre que compositeur. Opposition au monde politique, enfin : né sous le Premier Empire, adolescent sous la Restauration, jeune homme encore lorsque commence la monarchie de Juillet, adulte lors de l'avènement de la brève Deuxième République, et vieillissant sous le Second Empire, Berlioz n'émet pas d'opinion politique ; il s'oppose, en bloc, à l'indifférence officielle persistante, aux commandes publiques trop clairsemées, et aux succès trop éphémères. Ernest Legouvé se souvient d'un Berlioz « *admiré, acclamé, [mais] pas aimé. L'éclat de sa gloire n'a pas rejailli sur sa personne ; on le juge mal comme homme, et on le connaît mal comme artiste.*[2] »

L'amour et la musique, « *les deux ailes de l'âme* »

Berlioz offre, à la fin de ses *Mémoires*, une clef : ce qui lui permet de braver toutes les oppositions, ce sont les deux forces vitales qui l'animent, l'amour et la musique. Incarnation du romantisme musical français, Hector Berlioz, résume Ernest Legouvé, est un véritable génie « *amoureux des éclats de trompette et des coups de foudre* ».

---

[1] Ces citations d'Hector Berlioz, contenues dans les titres des paragraphes, sont extraites de ses *Mémoires* : Berlioz H., Citron P. (dir.), *Mémoires*, Paris, Flammarion, 2010.

[2] Les citations d'E. Legouvé sont extraites du chapitre 16, Partie I, de l'ouvrage Legouvé E., *Soixante ans de souvenirs*, Paris, Hetzel, 1886.

19083_NPSC-25-05-17h-fantastique.indd 9 16/05/2019 17:59

Estelle, jolie jeune fille qu'il rencontre à douze ans, l'ouvre à l'amour, et sera l'objet de ses premiers essais musicaux. Sa fiancée, la pianiste virtuose Marie Moke qui choisit finalement de devenir Marie Pleyel, l'initie à Goethe et à la jalousie. L'actrice Harriet Smithson lui fait découvrir Shakespeare, la vie maritale et la paternité. La chanteuse Marie Recio le mène à la gloire en Europe. Toutes nourrissent ses compositions et sa carrière ; toutes le font écrire, des lettres, des notes de musiques ou des critiques musicales lorsque la musique ne permet pas de subvenir aux besoins. Toutes, aussi, le font souffrir, car « *la faculté dominante de Berlioz était la faculté de souffrir* », écrit encore Ernest Legouvé. « *Toutes ses sensations allaient jusqu'à la douleur. Le plaisir même touchait chez lui à la peine.* »

Le « *plus grand drame de ma vie* »

Composée en trois mois alors que Berlioz n'a que vingt-sept ans, la *Symphonie fantastique* exprime la douloureuse passion du jeune compositeur pour la célèbre actrice Harriet Smithson, sourde à ses avances. C'est en 1827 que Berlioz la voit jouer Ophélie et Juliette en anglais, une langue qu'il ne maîtrise pas. Trois ans plus tard, toujours hanté par l'actrice qui a quitté Paris sans lui avoir jamais parlé, il compose cette symphonie autour d'une idée fixe, thème musical évocateur de la femme aimée, qui revient dans chacun des cinq mouvements. La symphonie, dont il écrit lui-même le programme, est une autobiographie musicale à peine voilée retraçant l'histoire d'un jeune musicien amoureux d'une femme belle et inaccessible (1er mouvement, *Rêveries - Passion*). Il la rencontre furtivement dans un bal (2e mouvement, *Un bal*) puis songe à elle lors de ses promenades solitaires dans la montagne (3e mouvement, *Scène aux champs*). Désespéré par cet amour vain, il tente de mettre fin à ses jours en avalant de l'opium, mais la dose étant trop faible, il se met à délirer, imagine avoir tué son idole et se voit condamné à mort, mené au supplice et exécuté (4e mouvement, *Marche au supplice*). Le jeune musicien, ayant assisté à sa propre mort, est finalement propulsé au milieu du sabbat des sorcières, où sa bien-aimée lui réapparaît, grotesque et moqueuse (5e mouvement, *Songe d'une nuit de sabbat*).

La première de la *Symphonie* en 1830, année-clef du romantisme en France, est un succès musical, et un échec amoureux – Harriet Smithson ignorant tout de la composition et du concert. La seconde représentation en 1832 est cette fois-ci couronnée de succès sur tous les plans : Harriet, présente, y découvre l'amour passionné de Berlioz, et finit par y répondre. Ils se marient et ont un fils. L'amour du couple ne survit pas aux difficultés de la vie, mais la *Symphonie fantastique*, elle, devient l'une des œuvres les plus célèbres du compositeur.

Mirabelle Ordinaire

19083_NPSC-25-05-17h-fantastique.indd 10 16/05/2019 17:59

Biographies

Eugene Tzigane

Salué par le *Berliner Morgenpost* comme un « *chef d'un grand équilibre* », Eugene Tzigane est souvent loué pour son style élégant, assuré et « *sa précision presque maladive* » (*Neue Volksblatt*). Les nombreux engagements qui le lient aux formations en Europe, en Amérique du Nord ou en Asie attestent de sa polyvalence et de son aisance sur le podium. Eugene Tzigane débute sa carrière en remportant le deuxième prix du concours Solti 2008. Suite à cela, il est invité par le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, le Hr-Sinfonieorchester et le NWD Philharmonie dont il est chef principal jusqu'en 2014. Eugene Tzigane se produit avec de nombreux ensembles européens notamment le Norwegian Radio Orchestra, le Lahti Symphony, le Tempere Philharmonic et le Helsinborg Symphony Orchestra. Depuis ses débuts aux États-Unis avec l'Orchestre symphonique d'Indianapolis, Eugene Tzigane a dirigé les orchestres symphoniques d'Oregon, du New Jersey, de Fort Worth, de Caroline du Nord, de Colombus et également le Rochester Philharmonic. Lors de sa première à Chicago avec le Grant Park Festival Orchestra, il a été salué par le *Chicago Tribune* pour « *sa fraicheur et son énergie* ». Eugene Tzigane dirige régulièrement des ensembles et des formations au Japon, notamment avec le Yomiuri Nippon et le Tokyo Metropolitan Symphony. En Australie, il s'est produit avec l'Adelaide Symphony et le West Australian Symphony. Avec sa prédilection et son talent naturel pour les œuvres lyriques, Tzigane a dirigé une nouvelle production de *Così fan tutte* pour ses débuts avec le Bayerische Staatsoper et plus récemment a conduit *La Flûte enchantée* pour l'Hamburgische Staatsoper et *La Chauve-Souris* à l'Opéra de Francfort. Eugene Tzigane a commencé ses études de direction d'orchestre à la Julliard School avec James DePriest, il y remporte la bourse Bruno Walter. Il poursuit ensuite ses études sous la direction de Jorma Panula Collège Royal de Musique de Stockholm où il remporte la bourse Franz Berwald et participe aux master classes de Daniel Harding, de Michael Tilson-Thomas et de Jukka-Pekka Saraste. Parmi d'autres récompenses, il a reçu le premier prix au concours Fitelberg 2007 et le second prix au concours Matacic 2007.

Mirabelle Ordinaire

Metteur en scène basée à Paris et New York, Mirabelle Ordinaire a rejoint cette saison l'équipe des Stage Directors du Metropolitan Opera (*Samson et Dalila*, *Tosca*) et a signé la mise en scène de *Marry Me a Little* de Sondheim au Studio Marigny. Ce concert *Opus Fantastique* marque sa troisième collaboration avec l'Orchestre national d'Île-de-France après la mise en espace de *Il Signor Bruschino*, et le concert *Opus L'Oiseau de feu* à la Philharmonie de Paris (2017). Suite à sa résidence de mise en scène à l'Académie de l'Opéra de Paris en 2015-2016, elle y a mis en scène *Bastien et Bastienne* (2017) et *Kurt Weill Story* (2018). Elle a également conçu et dirigé la création de l'oratorio *Alan Seeger : instrument du destin* de Patrick Zimmerli aux Invalides et mis en scène *La Vie parisienne* d'Offenbach Salle Gaveau. Membre du comité anglais de traduction théâtrale de la Maison Antoine Vitez, elle se spécialise dans la traduction de livrets d'opéras contemporains. Elle a obtenu son doctorat d'études théâtrales à Columbia University en 2011 et enseigne, depuis 2012, des ateliers de théâtre sur Shakespeare à Sciences Po.

Laurent Sarazin

Entre 1997 et 2001, Laurent Sarazin s'est formé à New York University puis en tant qu'assistant lors de tournages pour les émissions *Thalassa* et *Faut pas rêver*. En 2001, il rejoint Visioscène et participe à la création de l'un des tous premiers sites web en vidéo dédié au spectacle vivant. Il réalise ainsi pendant plus de dix ans de nombreuses émissions, bandes annonces et captations pour le théâtre public et privé (Théâtre National de la Coline, de L'Odéon, du Châtelet, Théâtre de la Madeleine, de la Porte Saint-Martin, Comédie

19083_NPSC-25-05-17h-fantastique.indd 11 16/05/2019 17:59

des Champs-Élysées…) Une recherche sur les nouveaux formats courts se poursuit dans le domaine des arts, avec les musées de la Ville de Paris, les musées Rodin, Jaquemart-André, Guimet, et celui de la littérature, avec les maisons d'édition Belfond, Presses de la Cité, Solar. Indépendant depuis 2015, Laurent Sarazin développe aujourd'hui son activité de réalisateur et vidéaste en collaboration avec la Philharmonie de Paris, l'Opéra de Paris, l'Orchestre national d'Île-de-France et le Centre des monuments nationaux…

Robin Goupil

Après avoir été diplômé de l'ESSEC BBA en 2010, Robin entre au Cours Florent où il reste pendant trois ans. Il participe au prix Olga Horstig à la fin de son cursus et joue sous la direction de Philippe Calvario aux Bouffes du Nord. Il intègre l'ESCA (École Supérieure des Comédiens par l'Alternance) à Asnières entre 2014 et 2017, où il travaille notamment sous la direction d'Hervé Van der Meulen, Cécile Tournesol, Philippe Calvario. Il intègre l'académie de la Comédie-Française en septembre 2017 où il joue dans de nombreux spectacles, comme par exemple *Roméo et Juliette* d'Éric Ruf, *L'Éveil du printemps* de Clément Hervieu-Léger ou encore *Poussières* de Lars Noren. Entre divers projets, il intègre la compagnie Le Royal Velours en 2019 dans le spectacle *Je m'en vais mais l'État demeure*.

Michel Raimbault

Dans le milieu de la comédie, Michel Raimbault est ce que l'on nomme « une voix ». Grand professionnel de doublage, il prête son timbre grave à de nombreuses productions audiovisuelles, notamment des documentaires, depuis près de trente ans. Il est également connu pour ses qualités de lecteur de livres audio : ses lectures, notamment de polars (Stephen King, Franck Thilliez…) sont particulièrement appréciées. Michel Raimbault dirige à Paris un atelier de lecture à haute voix.

Orchestre national d'Île-de-France

La musique symphonique partout et pour tous en Île-de-France, telle est la mission de l'Orchestre ! Ses 95 musiciens permanents donnent chaque saison une centaine de concerts et offrent ainsi aux Franciliens la richesse d'un répertoire couvrant quatre siècles de musique. L'Orchestre se démarque par sa volonté et son engagement de partager sa passion du patrimoine symphonique et de le placer à la portée de tous. Reconnu comme l'un des vingt orchestres au monde les plus impliqués dans l'action culturelle, il imagine et élabore des actions éducatives créatives qui placent l'enfant au cœur du projet pédagogique – notamment à travers de nombreux concerts participatifs et spectacles musicaux pour toute la famille. Enrique Mazzola en est le directeur musical et le chef principal depuis 2012. Impliqué et dynamique, il apporte de nouvelles ambitions artistiques à la formation et développe des collaborations régulières, comme avec le pianiste Cédric Tiberghien, le baryton Markus Werba et de nombreux artistes venus d'horizons divers : le DJ Jeff Mills, les cantaoras Rocio Marquez et Esperanza Fernández, les joueurs de oud Marcel Khalifé et de sarod Amjad Ali Khan, la chanteuse Jane Birkin… L'Orchestre mène une politique dynamique en matière d'audiovisuel : premier ensemble français à proposer un dispositif pour l'enregistrement de musiques de film, en appui à la politique de soutien au cinéma menée par la région Île-de-France, il est équipé d'un studio doté d'une technologie innovante et attractive. Une série d'enregistrements paraît chez NoMadMusic : *Bel canto amore mio* (2016), *L'Amour sorcier* de Manuel De Falla (2017), *La Bien-Aimée* de Darius Milhaud et *L'Oiseau de feu* d'Igor Stravinski (2018), et un disque *Beethoven* avec Cédric Tiberghien (2018). Un disque avec Julie Fuchs pour Deutsche Grammophon sort en février 2019. L'Orchestre national d'Île-de-France est fréquemment l'invité de prestigieux festivals en France et à l'étranger.

Créé en 1974, l'Orchestre national d'Île-de-France est financé par la région Île-de-France et le ministère de la Culture.

19083_NPSC-25-05-17h-fantastique.indd 12 16/05/2019 17:59

Directeur musical
Enrique Mazzola

Premiers violons supersolistes
Ann-Estelle Médouze
Alexis Cardenas *(co-soliste)*

Violons solos
Stefan Rodescu
Bernard Le Monnier

Violons
Flore Nicquevert *(chef d'attaque)*
Domitille Gilon *(chef d'attaque co-soliste)*
Maryse Thiery *(2e solo)*
Yoko Lévy-Kobayashi *(2e solo)*
Virginie Dupont *(2e solo)*
Grzegorz Szydlo *(2e solo)*
Jérôme Arger-Lefèvre
Marie-Claude Cachot
Marie Clouet
Émilien Derouineau
Isabelle Durin
Bernadette Jarry-Guillamot
Marie-Anne Pichard-Le Bars
Matthieu Lecce
Laëtitia Martin
Delphine Masmondet
Diana Mykhalevych
Julie Oddou
Laurent Benoit Ostyn
Marie-Laure Rodescu
Pierre-Emmanuel Sombret
Justine Zieziulewicz

Altos
Renaud Stahl *(1er solo)*
Benachir Boukhatem *(co-soliste)*
David Vainsot *(2e solo)*
Ieva Sruogyte *(2e solo)*
Sonia Badets
Raphaëlle Bellanger
Claire Chipot
Frédéric Gondot
Muriel Jollis-Dimitriu
Guillaume Leroy
Lilla Michel-Peron
François Riou

Violoncelles
Natacha Colmez-Collard *(1er solo)*
Raphaël Unger *(co-soliste)*
Bertrand Braillard *(2e solo)*
Jean-Marie Gabard *(2e solo)*
Renaud Déjardin
Frédéric Dupuis
Camilo Peralta
Anne-Marie Rochard
Bernard Vandenbroucque

Contrebasses
Philippe Bonnefond *(1er solo)*
Pierre Maindive *(2e solo)*
Jean-Philippe Vo Dinh *(2e solo)*
Florian Godard
Pierre Herbaux
Pauline Lazayres
Robert Pelatan

Flûtes
Hélène Giraud *(1er solo)*
Sabine Raynaud *(co-soliste)*
Justine Caillé

Piccolo
Nathalie Rozat

Hautbois
Jean-Michel Penot *(1er solo)*
Jean-Philippe Thiébaut *(co-soliste)*
Hélène Gueuret

Cor anglais
Marianne Legendre

Clarinettes
Jean-Claude Falietti *(1er solo)*
Myriam Carrier *(co-soliste)*

Clarinette basse
Benjamin Duthoit

19083_NPSC-25-05-17h-fantastique.indd 13 16/05/2019 17:59

Petite clarinette
Vincent Michel

Bassons
Frédéric Bouteille *(1er solo)*
Henri Lescourret *(co-soliste)*
Gwendal Villeloup

Contrebasson
Cyril Exposito

Cors
Robin Paillette *(1er solo)*
Tristan Aragau *(co-soliste)*
Annouck Eudeline
Marianne Tilquin
Jean-Pierre Saint-Dizier

Trompettes
Yohan Chetail *(1er solo)*
Nadine Schneider *(co-soliste)*
Daniel Ignacio Diez Ruiz
Pierre Greffin

Trombones
Patrick Hanss *(1er solo)*
Laurent Madeuf *(1er solo)*
Sylvain Delvaux
Matthieu Dubray

Contretuba, tuba-basse
André Gilbert

Timbales
Florian Cauquil

Percussions
Georgi Varbanov *(1er solo)*
Pascal Chapelon
Didier Keck

Harpe
Florence Dumont

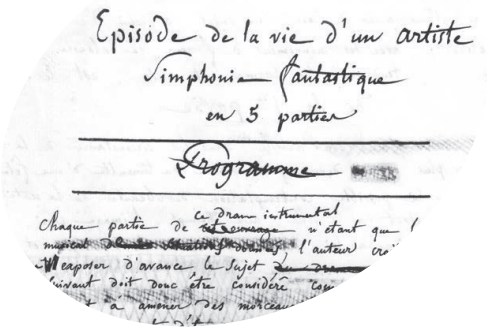
Crédits :
AKG-images – Alamy – Art Institute of Chicago – BHVP / Ville de Paris – Bibliothèque nationale de France – Collection particulière – Musée du Louvre – National Gallery of Art, Washington – RMN-Grand Palais / Agence Bulloz – Victoria & Albert Museum – The New York Public Library – Rijksmuseum, Amsterdam – Swiss National Library – Walters Art Museum, Baltimore – Yale Center for British Art.

19083_NPSC-25-05-17h-fantastique.indd 14 16/05/2019 17:59

LES ÉDITIONS DE LA PHILHARMONIE

LA SYMPHONIE FANTASTIQUE ENQUÊTE AUTOUR D'UNE IDÉE FIXE

CLAUDE ABROMONT



Le musicologue revêt l'habit d'enquêteur dans ce livre entièrement dédié à l'œuvre musicale la plus singulière du romantisme français : la *Symphonie fantastique* d'Hector Berlioz. Que cache l'obsédante « idée fixe » du compositeur, devenue thème cyclique de sa partition ? Quels sont les ingrédients de cette dramaturgie de l'écoute ? Claude Abromont répond à ces questions en abordant parfois des rivages inexplorés, comme la simulation de l'absorption du son par des tapisseries ou la tentative d'une forme sonate féministe. Cet ouvrage de référence sur le projet berliozien propose également une vision renouvelée de la « musique à programme » qui, en l'absence de paroles, communique un sens à l'auditeur par les seuls moyens expressifs de la musique instrumentale.

Claude Abromont est musicologue et professeur d'analyse musicale au CNSMD de Paris. Il est co-auteur, avec Eugène de Montalembert, du Guide de la théorie de la musique *(Fayard/Lemoine, 2001), du* Guide des genres *et du* Guide des formes de la musique occidentale *(Fayard/Lemoine, 2010). Il a également publié un* Petit précis du commentaire d'écoute *(Fayard, 2010) et un roman,* Symphonie criminelle en mi bémol *(Bayard, 2013).*

Collection Style
336 pages • 12 x 17 cm • 13,90 €
ISBN 979-10-94642-08-5 • AVRIL 2016

LA RUE MUSICALE

La rue musicale est un « projet » qui dépasse le cadre de la simple collection d'ouvrages. Il s'inscrit dans l'ambition générale de la Philharmonie de Paris d'établir des passerelles entre différents niveaux de discours et de représentation, afin d'accompagner une compréhension renouvelée des usages de la musique.

© AKG-Images

PHILHARMONIE DE PARIS

01 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR

RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

RETROUVEZ LA PHILHARMONIE DE PARIS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM

RESTAURANT LE BALCON
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)
01 40 32 30 01 - RESTAURANT-LEBALCON.FR

L'ATELIER-CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)
01 40 32 30 02

CAFÉ DES CONCERTS
(CITÉ DE LA MUSIQUE)
01 42 49 74 74 - CAFEDESCONCERTS.COM

PARKINGS

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK-RESA.FR

INDIGO (CITÉ DE LA MUSIQUE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

E.S. 1-1083294, 1-1041550, 2-1041546, 3-1041547 - Imprimeur : BAF - illustration : Frédérick Mansot - Photographie : William Beaucardet.